

Festival / Jazzdor Strasbourg - Berlin

Une fine ambition

La troisième édition de Jazzdor Strasbourg-Berlin offre quatre soirées, du 10 au 13 juin, au kino Babylon berlinois. Un projet qui privilégie les notions de pari et de prise de risques.

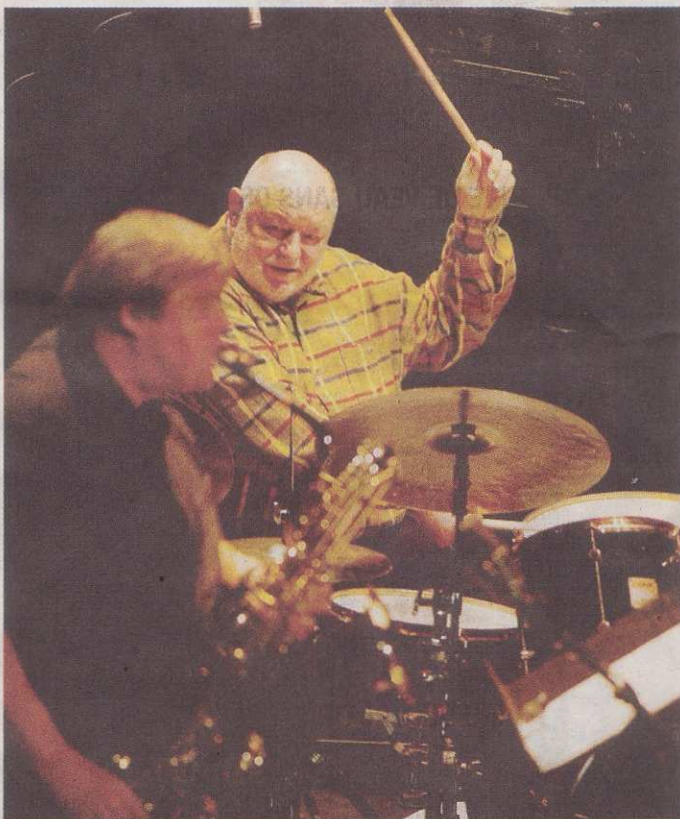
■ Jazzdor sent l'été. Et vient de présenter dans la capitale allemande le programme de sa prochaine édition berlinoise. Plus de vingt ans que la petite équipe strasbourgeoise prédit dans sa ville les tendances neuves du jazz, de la musique bleue, des musiques qui s'inventent à la minute, qui viennent de France ou d'Europe, s'installent ailleurs pour voir venir.

Mixer plaisirs et rencontres

Jazzdor Strasbourg-Berlin offre une recette. La recette, fabriquée sans hâte mais avec obstination, d'une manifestation où les ambitions musicales circulent autour de quelques esthétiques. Où le directeur/programmateur Philippe Ochem ne se laisse pas impressionner par la prolifération des sous-genres dans le monde des musiques improvisées.

Le festival, outre-Rhin comme en Alsace, marque ainsi son ouverture aux sonorités les plus diverses en même temps que son attachement à la notion de partage et de rencontre. L'idée a fait ses preuves sur les planches et, dans la tête d'un public qui suit, et en redemande. Une manifestation à bonne fréquentation, avec des pics et des trous, ouvert mais fier de ses propositions.

«Je souhaitais, cette année, faire entendre un peu plus de jazzmen allemands, en m'appuyant sur des groupes franco-allemands constitués qui, ces derniers mois, ont sorti des disques, indique Philippe Ochem. Nous ne sommes pas ici dans le collage mais bien dans l'échange.»



Daniel Humair. (Photo DNA)

Une fois encore, l'affiche de cette troisième édition berlinoise –avancée en raison des festivités liées aux vingt ans de la chute du mur– se lit selon plusieurs axes. Axe premier: le festival a toujours aimé les rencontres, dans la défense d'un jazz aventureux. Cette année encore, le solo de Jean-Charles Richard, l'European-TV-Brass trio, le quartet Print, le trio d'Yves Robert, André Minvielle, Emile Parisien confirment la position.

Et Jazzdor aime à mixer les plaisirs. Les ambassadeurs d'un jazz où se nouent des rencontres, le dialogue, l'interaction, les aléas heureux des confrontations sonores et des rencontres humaines. Daniel Erdmann/Francis le

Bras, François Corneloup/Paul Lovens, Eric Watson/Christof Lauer puis le même Watson avec des élèves du conservatoire de Strasbourg pour un *Road movies* dépayasant participent de la stratégie ici concluante de partage des swings.

Dernier pan traditionnel du programme berlinois, le jazz bien troussé. Cette année, le festival invite Daniel Humair, Baptiste Trotignon et Géraldine Laurent. Une alchimie éprouvée et cohérente, avec l'envie irrépressible de dynamiser les attentes, au-delà des frontières.

Joël Isselé

► Du 10 au 13 juin au kino Babylon, Rosa-Luxemburg platz à Berlin. Information: © 03 88 36 30 48 et www.jazzdor-strasbourg-Berlin.eu